

Réponses des populations africaines aux urgences de santé publique : analyse des stratégies endogènes de résilience à la Covid-19 au Sud et au Centre-Bénin

Auteur et co-auteurs : DANSOU Justin^{1,2} AFFO Mingnimon Alphonse^{2,3}, ACOTCHEOU Pacôme Evènakpon^{2,4}, SAIZONOU Zinsou Jacques^{2,4}

¹Ecole Nationale de Statistique, de Planification et de Démographie (ENSPD), Université de Parakou, Bénin

²Groupe de Recherche en Population Santé et Développement (GRPSD), Université d'Abomey-Calavi, Bénin.

³Centre de Formation et de Recherche en matière de Population (CEFORP), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

⁴Institut Régional de Santé Publique Comlan Alfred Quenum (IRS/CAQ), Université d'Abomey-Calavi (UAC), Bénin

Personne de contact : DANSOU Justin, 04 BP 935 Cotonou, jdansou0124@stu.ui.edu.ng; djustino87@gmail.com

Tél : +229 95 34 11 65

RESUME COURT

Les mesures globales de riposte proposées par la médecine moderne à la pandémie de Covid-19 semblent montrer leurs limites aux yeux des populations en Afrique. La présente étude vise à faire la synthèse des stratégies de résilience développées en période de Covid-19 par les communautés au Sud et au Centre du Bénin pour faire face à la pandémie. Les résultats révèlent que suivant les espaces culturels et géographiques, les communautés ont fait usage courant de certaines pratiques endogènes telles que les infusions ou bains aux enfants à base de l'artémisia, de kinkéliba ; l'infusion ou la macération de l'ensemble clou de girofle, gingembre, citron, curcuma, ail, hlinwé sur du sodabi. On note aussi l'usage du charbon, la cannelle, et le recours aux "amanssidji" ou mixtures constituées des "tisanes-bouclier" à base de sodabi. Il importe d'accroître le financement des travaux de recherche sur les mécanismes endogènes de protection de la santé au Bénin.

RESUME LONG

1 INTRODUCTION

La covid-19 a contribué à amplifier - par endroits - les capacités de résilience des femmes et des hommes en raison de l'échec de certaines mesures proposées au niveau global ou international. La Covid-19 a contribué à amplifier - par endroits - les capacités de résilience

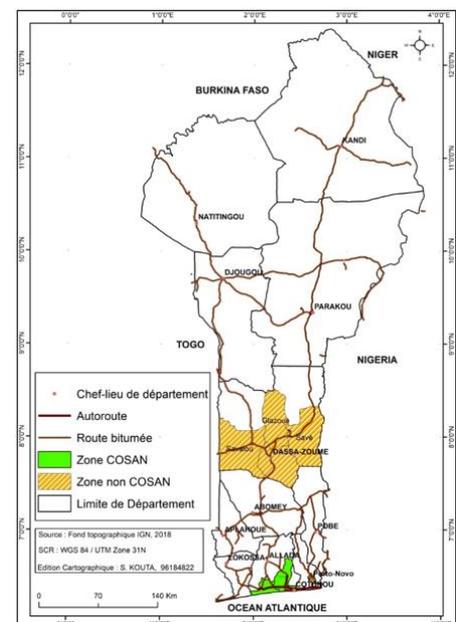
des femmes et des hommes en raison de l'échec de certaines mesures proposées au niveau global ou international. Le bilan de la pandémie au plan sanitaire montrant un faible impact sur les populations africaines en générale et celles béninoises en particulier, s'explique en grande partie par le développement renouvelé de savoirs faire locaux et stratégies endogènes, séculaires et historiques de résilience aux chocs sanitaires d'envergure mondiale du type de la Covid-19. C'est étude vise à analyser les stratégies endogènes développées par les populations béninoises au Sud et au Centre du Bénin pour surmonter les effets de la Covid-19.

2 DEMARCHE METHODOLOGIQUE

2.1 Source de données

Les données proviennent d'une étude mixte (quantitative et qualitative) sur les effets de la Covid-19 chez les femmes du secteur non formel au Sud et Centre Bénin, dont la collecte des données a eu lieu entre août et septembre 2023.

L'enquête a ciblé deux zones (zone d'intervention COSAN au Sud et zone tampon ou non COSAN au centre) avec 5014 ménages (2494 dans la zone du cordon sanitaire ou COSAN et 2520 dans la zone témoin). La zone d'investigation comprend le Sud (Cotonou, Porto-Novo, Ouidah et Abomey-Calavi) et le Centre (Dassa-Zoumé, Savalou, Glazoué et Savè) du Bénin. Parmi ces ménages, 4931 femmes de 15-64 ans (2429 dans la zone COSAN et 2502 dans la zone non COSAN) et 2199 hommes de 15-64 ans (1103 dans la zone COSAN et 1096 dans la zone non COSAN) ont été interrogés. Le volet qualitatif a permis de



réaliser 90 entretiens individuels et 14 Focus Group Discussion (FGD) auprès de personnes ayant déclaré avoir subi de violence et de quelques personnes ressources (femmes et hommes du secteur non formel, leaders communautaires, autorités locales, etc.). Les données quantitatives ont été collectées à l'aide de tablettes ou Smartphones. À cet effet, un masque de saisie sous Survey-CTO a été élaboré pour les outils de collecte validés. Les données qualitatives ont été enregistrées sur support magnétique et transcrites par la suite en français avec MS Word. Le protocole a préalablement obtenu l'avis N°172 du 20 juillet 2023 délivré par le Comité d'Éthique de la Recherche de l'Institut des Sciences Biomédicales (CER-ISBA) au Bénin, de même que le visa statistique n°26/2023/MEF/INStAD/DCSFM du 03 juillet 2023 délivré par le Conseil National de la Statistique (CNS) du Bénin. La présente étude utilise les données qualitatives issues des entretiens individuels approfondis et des observations directes de terrain.

2.2 Population cible et méthodes d'analyse des données

La population cible de cette étude est constituée des personnes ayant déclaré avoir subi de violence et des personnes ressources (femmes et hommes du secteur non formel, leaders communautaires, autorités locales, etc.) qui ont pris part au volet qualitatif de l'enquête. Les données issues des entretiens enregistrées sur les supports magnétiques ont d'abord été transcrites en français. L'analyse de contenu a été ensuite utilisée.

3 RESULTATS PRELIMINAIRES

De tradition souvent peu encline aux protocoles de soins de la médecine moderne, surtout dans des cas de pandémie comme la Covid-19, les populations béninoises en l'occurrence celles du Centre et Sud-Bénin pour le cas de cette recherche, dans un réflexe survivaliste ont toujours expérimenté et inauguré tacitement la construction de nouvelles approches médicinales. Qualifiées de traditionnelles et peu sûres du fait qu'elles ne sont pas certifiées scientifiquement dans les laboratoires épaulés par le référent "moderne" l'OMS, ces ressources endogènes ont pourtant été massivement appropriées et assumées par les populations du Sud-Bénin, surtout en période de Covid-19. Plusieurs stratégies de protections ont vu le jour à l'avènement de la Covid-19 suivant les espaces géographiques des populations, l'une des composantes principales de tous remèdes endogènes contre la Covid-19 est la consommation de l'alcool local "Sodabi". Viennent ensuite, les infusions ou bains donnés aux enfants, à base de l'artémisia, de kinkéliba (*Combretum micranthum*); l'infusion ou la macération de l'ensemble clou de girofle, gingembre, citron, curcuma, ail, hlinwé (*Phyllanthus amarus*) sur du sodabi (vin de palme distillé); l'usage du charbon, la cannelle, etc. Pour les adultes, la plupart des "amanssidji" ou mixtures sont des "tisanes-bouclier" ou des "gilets par balle" (Koué-Kévin Boumy, 2020) à base de sodabi et peuvent être composés de diverses racines du adjikouidô, écorces de kodô, feuilles de hlinwé, graines, et des épices. En mode prévention de la Covid-19, on peut consommer régulièrement de tchaayo¹, de amanvivè², du danhomè takin (petit piment), de l'huile rouge, de l'eau chaude avec du sel. Voici quelques affirmations qui illustrent ces stratégies endogènes :

« "Abodjouba en Nago, taki-dan en fon " communément appelé « petit piment rouge » additionné au clou de girofle, ail et du gingembre qu'on verse dans de l'eau chaude pour les enfants et du sodabi pour les adultes. Tout le monde en faisait un usage régulier. Les enfants quant à eux la prennent matin avant d'aller à l'école et le soir avant de se coucher. En plus de cela, les personnes plus âgées se sont réunies pour organiser 7 jours de cérémonies (invocation des divinités locales) afin de purifier la localité et le pays de tous mauvais sorts. Les cérémonies pendant lesquelles les divinités des marigots ont été sollicités pour purifier la Nation, les sorties des divinités Oro, Sakpata, et autres ont été également des mesures prises pour ramener la paix dans le pays. Les prières des

¹ basilic africain

² vernonia

musulmans et des chrétiens ont participé dans la même dynamique de délivrance de la Nation contre la Covid- 19. » (FGD, hommes, Savè).

« C'est du Sodabi que mon papa a acheté sinon moi je ne prenais pas Sodabi et nous prenons un verre chaque jour sur exigence des parents jusqu'à je suis à deux verres mais maintenant après la covid-19 » FGD, homme, étudiant, 28 ans, Dekoungbé (Abomey-Calavi), 31/08/23.

Ces pratiques sociales sont renforcées par des points de vue scientifiques ou certains chercheurs estiment qu'il est possible de conjurer la Covid-19 avec du sodabi (liqueur faite à base de vin de palme), ajouté à diverses plantes. La gestion métaphysique du traitement de la maladie a aussi été observé dans certains contextes où le coronavirus est assimilé à un fléau scientifique que l'on peut éviter en suivant les recommandations thérapeutiques du vodun, qui s'appuient sur la médecine traditionnelle mais aussi sur les indications de l'oracle.

4 CONCLUSION

La gestion de la crise de la Covid-19 apparue à la fin de l'année 2019 a montré que les solutions conventionnelles applicables au traitement des maladies virales ne sont pas à 100% efficaces en Afrique. Ainsi, la combinaison des méthodes conventionnelles et des pratiques endogènes de santé semble avoir été efficace pour contenir les ravages de la pandémie aussi bien en Afrique qu'au Bénin. Eu égard aux résultats, il convient aux décideurs de :

- ✓ Financer les travaux de recherche sur les mécanismes endogènes de protection de la santé au Bénin
- ✓ Financer les travaux d'aménagement des aires de patrimoines phytosanitaires du Bénin

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Haidara M. et al., Plantes médicinales de l'Afrique de l'Ouest pour la prise en charge des affections respiratoires pouvant se manifester au cours de la Covid-19, *Int. J. Biol. Chem. Sci.* 14(8): 2941-2950, October 2020 ;

Kouamé K. et al., Enquête sur le niveau de connaissance des plantes médicinales utilisées contre la maladie à *Coronavirus*, la grippe et le rhume auprès des voyageurs venus pour le test COVID-19 à l'Institut Pasteur de Côte d'Ivoire, *Journal of Applied Biosciences* 168: 17456 – 17467, ISSN 1997-5902

Koué-Kévin Boumy, (2020). Le Covid Organics et l'émergence des théories de l'Afro-charlatanisme ; plaidoyer pour une hybridation des savoirs
<https://doi.org/10.4000/rechercheseducations.9906>

Koudokpon H. et al., Enquête Ethnobotanique sur les Plantes Utilisées, dans le Traitement des Infections au Sud-Bénin, *Health Sci. Dis:* Vol 18 (2) April – May – June 2017

Lepidi P. , Au Bénin, les adeptes du vaudou ont leur explication du coronavirus

Réperé à : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/04/08/au-benin-les-adeptes-du-vaudou-ont-leur-explication-du-coronavirus_6036034_3212.html

OMS, 2020, Rapport sur la riposte stratégique à la covid-19 dans la région africaine de l'OMS